Nîmes – 113 route de Beaucaire

Valérie Bel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12074>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Valérie Bel, « Nîmes – 113 route de Beaucaire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12074>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes – 113 route de Beaucaire

Valérie Bel

Date de l'opération : 1998 (SD)
Inventeur(s) : Bel Valérie (AFAN)

- 1 Plan général des opérations *extra muros* de Nîmes (Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 En préalable à l'établissement d'un bâtiment, un diagnostic archéologique a porté sur une parcelle de 2 115 m² qui jouxte au sud la route de Beaucaire, à environ 1,3 km à l'est de l'enceinte antique [(Fig. n°1 : Plan de localisation des opérations des 74-76, 81, 103, 113, route de Beaucaire sur fond cadastral), (Fig. n°2 : Plan de détail des vestiges du 113, route de Beaucaire)]. Les sondages, d'une superficie totale de 165 m², ont mis en évidence deux ensembles de vestiges archéologiques bien individualisés
- 3 Dans l'angle sud-est de la parcelle, entre 8 m et 15 m de la limite de la route de Beaucaire, un ensemble funéraire a été dégagé sur une surface d'environ 30 m². Il s'agit d'une douzaine de fosses associées à deux murs perpendiculaires formant l'angle d'un enclos dont on ne connaît pas les dimensions. Alors que le mur nord de l'enclos délimite nettement l'aire sépulcrale, le mur oriental est interrompu par le creusement d'une sépulture attestant une occupation d'assez longue durée. Les rares éléments de mobilier recueillis en surface permettent de dater cet ensemble du I^{er} s. ou du II^e s. apr. J.-C. Les fosses sont de dimensions modestes (1,30 m de long pour la plus grande). La présence en surface de fragments d'os brûlés humains permet d'interpréter huit d'entre elles comme de probables incinérations.
- 4 L'une d'elles a pu être fouillée. De forme quadrangulaire, elle est dotée d'un parement interne régulier, constitué de trois assises de blocs de calcaire et de fragments de *tegulae* assemblés avec un liant de terre et de chaux. L'intérieur de ce coffre a reçu un dépôt charbonneux contenant des fragments osseux humains brûlés appartenant à un sujet adulte, et les éléments également brûlés mais très lacunaires d'au moins six vases en céramique et en verre, ainsi que des petits clous en bronze ou en fer et des restes de coquillages. Cette tombe a été recoupée, au nord-est, par une fosse ovoïde qui comporte

un dépôt peu charbonneux associé à des fragments d'os brûlés humains, sur lequel repose un amas d'ossements humains adultes. Ce dernier a une forme quadrangulaire qui permet de restituer un contenant aux parois rigides (coffret en bois par exemple). Des fragments de céramiques appartenant à une amphore de type Dressel 20 ont été recueillis sur l'amas d'ossements et dans le comblement de la tombe. Leur disposition témoigne de l'effondrement sur place du vase qui devait protéger l'ossuaire et, peut-être, constituer un élément de marquage.

- 5 Sur la base d'arguments stratigraphiques, il est possible de rattacher à cette occupation antique un empierrement rectiligne d'environ 2 m de large, perpendiculaire à la route de Beaucaire, mis au jour à 4 m à l'ouest de l'ensemble funéraire. Il s'agit d'une couche non compactée de blocs de calcaire, installée dans une excavation linéaire, conservée sur 0,70 m de profondeur. On ne distingue pas de surface de roulement. Plusieurs hypothèses peuvent être évoquées pour interpréter cette structure : il pourrait s'agir d'un fossé drainant matérialisant une limite de parcelle ou d'un radier de chemin de desserte rural.
- 6 Dans la partie nord de la parcelle, à l'écart de la route, une couche d'occupation caractérisée par la présence de nombreux fragments de céramique, avec notamment des vases brisés en place, a pu être observée sur une superficie de 10 m². La présence de résidus de foyers (charbons, cendres, ossements animaux) indique qu'il s'agit de restes d'un habitat. L'absence de structures (fosse, trou de poteau) n'est pas significative compte tenu de l'étendue limitée de l'observation et des conditions de fouille. Le mobilier caractéristique (céramique grise monochrome, amphore, céramique à pâte claire calcaire et céramique non tournée) permet de dater cette occupation de la fin du VI^e s. ou du début du Ve s. avant notre ère.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de localisation des opérations des 74-76, 81, 103, 113, route de Beaucaire sur fond cadastral

Auteur(s) : Vidal, Laurent ; Bel, Valérie ; Hervé, Marie-Laure ; Manniez, Yves ; Piskorz, Michel. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

Fig. n°2 : Plan de détail des vestiges du 113, route de Beaucaire

Auteur(s) : Bel, Valérie. Crédits : ADLFI - Bel, Valérie (2004)

Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)

Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

Index chronologique : âge du Fer

operation Sondage (SD)

AUTEURS

VALÉRIE BEL

AFAN